Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 97 (2000)
Heft: 7

Vorwort: Éditorial
Autor: Fauchère, Robert

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Je viens en quelques jours d'assister à deux séismes. L'un concernait Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, où j'ai vécu quelques mois en tant qu'instructeur technique. L'explosion accidentelle d'un dépôt de munition à l'aéroport de Njjili avait secoué toute la ville par sa violence, et fait d'innombrables victimes. L'autre séisme concernait mon pays, signalé à la TV congolaise: le miel suisse était saturé d'antibiotiques et de ce fait rendu dangereux à la consommation.

Ma stupéfaction fut à la mesure de l'événement. La Suisse, pays réputé pour ses capacités, son sérieux et sa vigilance s'agissant d'alimentation, et ravalée au niveau le plus bas sur le plan confiance.

La nouvelle crevait l'écran et déclenchait des commentaires plutôt acerbes. Je gardais un certain scepticisme quant à la véracité d'un tel communiqué. Rentré au pays il y a quelques jours et suite à la correspondance qui m'était adressée par nos autorités, nos comités, je fus obligé de me rendre à l'évidence : le miel suisse était « pollué » par des antibiotiques. Cela est d'autant plus navrant que nos autorités, responsables en la matière, multiplient les recommandations s'appliquant aux maladies des abeilles et mettent à disposition des lois, une panoplie sanitaire étoffée, fiable. Nous avons à disposition de l'apiculture une structure d'intervention compétente.

Malgré cela, nous devons déplorer une situation catastrophique provoquée par la faute de certains apiculteurs inconscients et peu scrupuleux. Il est à souhaiter que nos autorités appliquent les moyens appropriés à disposition pour mettre fin à cet état de fait.

Malgré cela, il sera difficile de regagner la crédibilité perdue des consommateurs et des gens honnêtes. Attendons la suite...

Pendant mon séjour au Congo, j'ai eu la chance d'approcher des fermiers qui pratiquent l'apiculture dans des conditions rudimentaires. Je suis heureux de vous en donner une vision, malheureusement trop superficielle à mon goût. Vous la trouverez un peu plus loin, brossée en quelques pages et photos. J'espère toutefois vous faire plaisir tout en me faisant pardonner mon absence.

Je désire remercier ici les apiculteurs congolais qui m'ont ouvert leurs ruches, je ne les oublierai pas ; les lecteurs de la RSA pour leur compréhension à mon égard ; l'Imprimerie Corbaz, M. Gilbert Talon ; le président W. Debély, P. Cleusix, F. Métrailler, H. Beytrison, mes fils et tous ceux qui se sont occupés de la RSA et de mes abeilles pendant mon absence.

Avec ma gratitude.

Votre rédacteur : *Robert Fauchère*